

# Paris la Suisse à l'honneur

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **21 (1975)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848769>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Paris

## la Suisse à l'honneur

### L'écrivain suisse Starobinsky reçu par les Goncourt

L'écrivain et professeur genevois Jean Starobinsky a été reçu fin novembre à Paris par l'Académie Goncourt, qui l'a nommé, en février dernier, membre correspondant en Suisse. Ce premier contact officiel s'est déroulé dans un célèbre restaurant de la place Gaillon, à l'occasion d'une des réunions mensuelles des Goncourt. Autour de fruits de mer et de perdrix aux choux, cette rencontre a donné lieu à un échange de propos amicaux et sans formalité, particulièrement entre le receveur, le président de l'Académie, M. Hervé Bazin, et son secrétaire général, M. Armand Lanoux.

A l'issue du déjeuner, Jean Starobinsky a déclaré à l'A.T.S. « J'ai constaté chez les Goncourt une conscience toujours plus vive du fait que la littérature française est une seule et même littérature, par delà les frontières, sans privilège pour quiconque. J'ai senti dans cette compagnie un esprit de large ouverture à tout ce qui s'exprime en français, sans la moindre volonté d'attribuer à Paris un rôle prépondérant. Il y a chez les Goncourt un sens aigu de la solidarité avec tous les écrivains de langue française, doublé d'une volonté d'association et d'accueil. Mes notes ont exprimé l'idée qu'il était nécessaire d'éviter le cloisonnement du domaine du français, véhicule de quelque cent millions d'hommes et qui forme un tout, à travers l'expression de toutes les particularités ».

En début de soirée, l'ambassadeur de Suisse à Paris, M. Pierre Dupont a donné une importante réception en l'honneur de Jean Starobinsky, à laquelle ont été conviées notamment de nombreuses personnalités des lettres et de l'élite parisienne.

(ats)

### La médaille d'or du tourisme français à un... Suisse

La médaille d'or du tourisme français a été remise à Paris à M. Jean-Pierre Marquart, directeur du Touring Club Suisse (T.C.S.), à Genève. Cette distinction lui a été décernée pour l'action qu'il a déployée en faveur du tourisme en général, et pour les services rendus au tourisme franco-suisse en particulier. M. Marquart a été membre pendant plusieurs années du Comité de l'Office National Suisse du Tourisme (O.N.S.T.).

Toutes ses activités ont été étroitement liées au tourisme national et international. Il a collaboré aux instituts de recherches touristiques des universités de Berne et de St-Gall. La cérémonie s'est déroulée dans un grand restaurant parisien, elle était présidée par le docteur Bally, président de la Fédération nationale française des syndicats d'initiative et des offices du tourisme. M. Michel Malherbe, directeur au commissariat au tourisme, et M. Jean Roma, représentant général en Suisse du commissariat français au tourisme, étaient également présents (ats).

### Paris : le prix « Hermes » à un romancier suisse

C'est encore un romancier suisse qui s'est distingué à un prix littéraire : Claude Delarue a reçu le prix « Hermes », au 1<sup>er</sup> tour, avec « La lagune » (Denoël).

Parmi les écrivains venus le féliciter, son compatriote, Georges Borgeaud, le récent prix Théo-

phaste Renaudot : en effet, le prix « Hermes », décerné par les élèves de l'école supérieure de commerce de Paris, compose son jury avec les lauréats des grands prix littéraires de l'année précédente qui invitent leurs successeurs à venir faire leur connaissance.

Claude Delarue, qui est né à Genève en 1944 et a fait des études de musique à Vienne a été libraire, puis discaire, correcteur à l'opéra, illustrateur musical à la télévision suisse et critique musical. A Paris où il s'est fixé, il vit de « piges » et de travaux pour des maisons d'édition.

Il a déjà publié un roman « Les collines d'argile » (Denoël).

### Déjeuner d'honneur pour Georges Borgeaud à l'ambassade de Suisse à Paris

Georges Borgeaud, prix Renaudot 1974, qui sera reçu successivement, par les gouvernements des cantons de Fribourg, de Vaud et du Valais, ainsi qu'à Porrentruy, a signé à Paris son ouvrage « Le voyage à l'étranger », au siège de l'Office National Suisse du Tourisme, près de l'Opéra. Le même jour, un déjeuner a été donné en son honneur à l'ambassade de Suisse en France, en présence de nombreuses personnalités du monde littéraire parisien, de M. Francis Ambrière, président du jury du prix Renaudot, et des éditeurs du livre couronné M. Privat, directeur général de la Maison Grasset, et Bertil Galland.

Georges Borgeaud a donné une causerie sur les « Lettres romandes » à la Maison du Québec, à Paris, à l'occasion de la remise du prix « Alpes-Jura » à M. Maurice Zermatten. Il sera aussi reçu en Belgique, où d'ailleurs se déroule l'action de son roman. L'œuvre de l'écrivain romand de Paris aura ainsi eu des échos dans tout le monde francophone (ats).